

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Noël: un réveillon dans l

**MALGRÉ** la crise sanitaire, Libreville a vécu une effervescence particulière tout au long de la journée du jeudi 24 décembre. Mais à l'approche de 22 heures (début du couvre-feu), tout le monde (églises, surfaces commerciales, marchés et même flâneurs) ont vite fait de vider les rues. Les festivités du réveillon se sont poursuivies dans les quartiers et en cercles familiaux.

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

**M**ALGRÉ la crise sanitaire due au Covid-19 et ses conséquences directes sur la baisse générale des activités, Libreville était en effervescence tout au long de la journée du jeudi 24 décembre 2020. Les embouteillages étaient nombreux et monstres, les marchés bondés de clients, les structures bancaires refusaient du monde, et les trottoirs étaient envahis par des commerçants de circonstance. On comprenait bien qu'il s'agissait de la dernière ligne droite avant le réveillon de la Nativité et de la fête de Noël. La plupart des Librevillois se pressaient, en effet, de régler les derniers détails pour être prêts avant 22 heures, heure du début du couvre-feu. "Agent de l'État, je n'ai perçu ma solde de fin de mois que ce matin. Je fonce directement vers une surface commerciale pour acheter les jouets de mes enfants et faire le nécessaire pour que l'habituel repas familial du réveillon de Noël soit respecté", a confié Félicité N., pressée ce jour-là d'aller faire ses emplettes.

Malgré cette ambiance festive ce jeudi 24 décembre, tout le monde (églises, surfaces commerciales, marchés et même baladeurs) avait vite fait de vider les rues avant 22 heures. Chacun se pressait de regagner son domicile, pour éviter de tomber sous le coup de la sanction d'une autorité policière.

De leur côté, les taxis en profitaient pour faire monter les enchères. Mais malgré cela, les festivités se sont poursuivies dans les quartiers et en cercles familiaux, jusqu'au petit matin. À certains endroits, des bruits de pétards (pourtant interdits) ont même été entendus.

Au quartier PK 7, par exemple, la bière a commencé à couler à flots dès 17 heures. Les bars sem-

blaient y avoir repris du service, et les clients n'ont pas manqué au rendez-vous. "Noël ne se célèbre qu'une seule fois dans l'année. Vraiment, nous ignorons le corona aujourd'hui, le temps de nous mettre à l'aise", a lâché, enjoué, un fêtard aux reporters de l'Union. Entre une ou deux accolades avec ses camarades, ou encore un toast avec ceux qui l'entouraient, ce jeune homme ainsi que ses amis profitaient de la joie que leur procurait cet instant festif.

Au quartier Nzeng-Ayong, quelques vendeurs de jouets et de gadgets décoratifs de Noël ont tenu jusqu'au-delà de l'heure du couvre-feu. "Nous craignons, évi-

On a pu remarquer que d'un coin à un autre de la capitale, chaque Librevillois gérait son moment de joie à sa manière.

l'arrivée soudaine d'un camion de flics.

À Plaine-Orety, le vieux Ovono organisait des retrouvailles de famille. Autour de lui, ses proches se délectaient des victuailles que son épouse, Helena, avait concoctées. Chez lui au moins, un cubitainer était placé à l'entrée de sa concession, et les gens étaient assis en tenant compte de la distanciation physique que commande la situation sanitaire actuelle.

On a pu remarquer que d'un coin à un autre de la capitale, chaque Librevillois gérait son moment de joie à sa manière. Dans le respect ou non des me-

sures barrières. Chaque citoyen s'est fait le devoir de respecter l'horaire du couvre-feu, en se rapprochant à temps de son périmètre d'habitation.

Habitué à des commémorations de la naissance de l'enfant Jésus à partir de 22 heures, les lieux de culte se sont également conformés à cette mesure restrictive en mettant un terme à leurs offices au plus tard à 20 heures. Cela a été le cas, notamment, à la paroisse Baraka-Mission de l'Église évangélique du Gabon (EEG) où le révérend Wilfrid Sino a entretenu les fidèles autour de l'amour de Dieu pour l'humanité. "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle", peut-on lire dans l'évangile de Jean 3 :16.

À la paroisse St Michel de Nkembo, l'officiant avait mis l'accent sur la lumière incarnée par Jésus. Cette lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. La mission de l'Église est donc d'amener les âmes à Christ, afin que cette lumière ait un impact positif dans leurs vies.

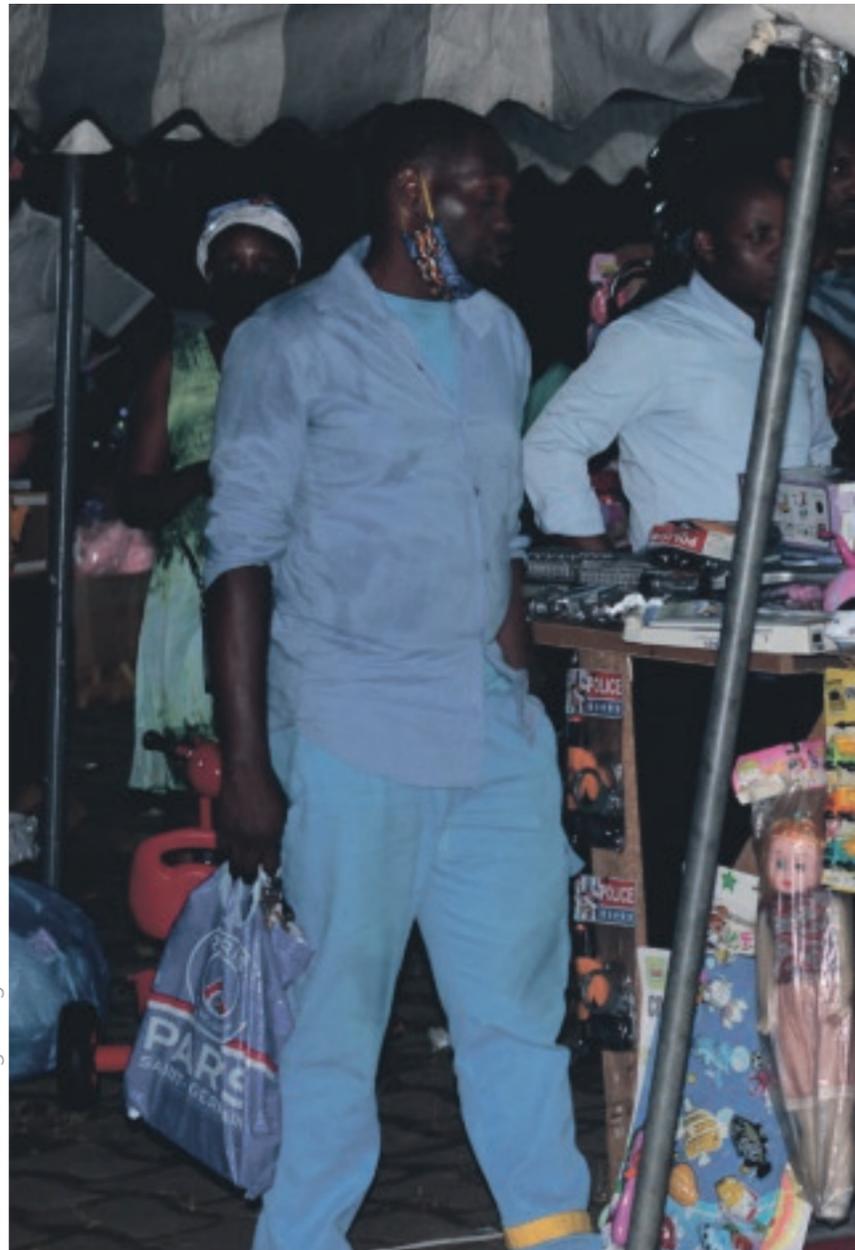
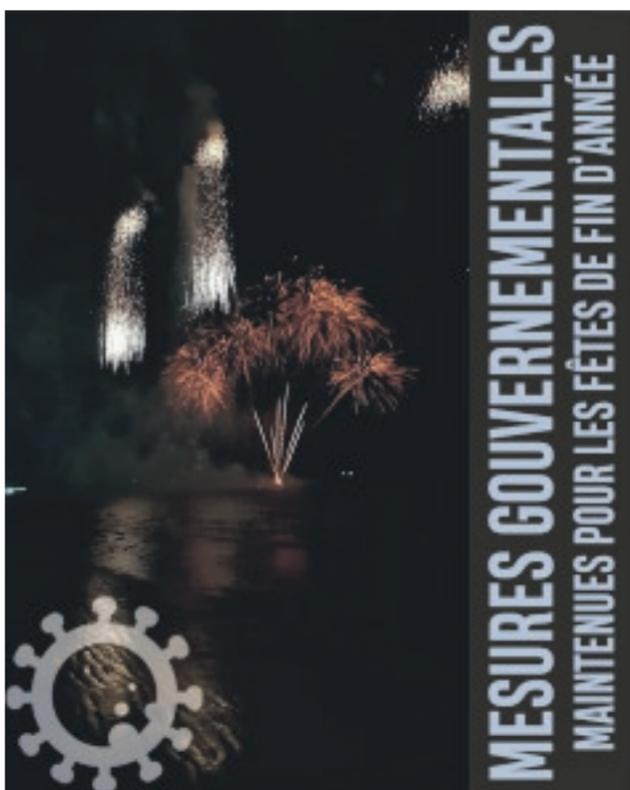


Photo: Frédéric Serge Long

Sur cet espace de vente de jouets, commerçants et acheteurs ont négocié avant le début de 22 heures.



**RASSEMBLEMENTS** : limitation à 30 personnes maximales.

**COUVRE-FEU** : de 22 heures à 05 heures du matin.

**MASQUE** : port systématique et obligatoire en tous espaces publics.

**DISTANCIATION PHYSIQUE** : au moins un mètre entre les personnes.

**DÉSINFECTION** : lavage régulier des mains avec de l'eau et du savon ou l'usage des solutions hydroalcooliques.

# Le respect du couvre-feu



ocié les prix jusqu'à 21 heures, avant de libérer les lieux à l'approche

## EEG : difficile retour à la sérénité

ENA  
Libreville/Gabon

**S**IGNE que quelque chose affecte encore le climat dans une Église évangélique du Gabon (EEG) meurtrie par les affaires de détournements de deniers publics dont se seraient rendus coupables récemment ses principaux responsables, un mauvais vent continue de souffler dans ses rangs. Lors du culte de Noël du jeudi soir (18 h 30), il n'y avait pas grand monde dans les travées. Même du côté des anciens de l'Église. Et les chorales étaient clairsemées. L'officiant ne pouvait compter que sur la présence des

Lors du culte de Noël du jeudi soir (18 h 30), il n'y avait pas grand monde dans les travées.



Photo: JMM

**L'Église évangélique du Gabon est toujours comme sonnée, par les accusations de détournements de fonds et d'association de malfaiteurs portées contre ses responsables.**

enfants venus présenter leurs saynètes sur la naissance de Jésus à Bethléem. Certes, il y a l'observation rigoureuse des instructions gouvernementales en ce qui concerne l'organisation des cultes, mais cela n'explique pas la quasi-désertion de nombreux fidèles lors de ce culte de Noël. Sur les visages de ceux qui sont venus pour la célébration de la Nativité, l'expression n'était pas à la

grande allégresse à laquelle les membres de cette paroisse nous ont habitués. D'ailleurs, prévu pour débiter à 18 heures, c'est un peu plus tard que le culte a commencé. Sans doute le temps d'attendre que l'église fasse le plein. Quand dans d'autres paroisses, deux à trois cultes ont eu lieu, il n'était possible d'envisager autant ici. Une atmosphère qui compromet encore le retour à la sérénité.

## Riposte : maintenir la stratégie pour éviter un rebond en janvier

F.S.L.  
Libreville/Gabon

**A**U moment où le monde entre de plain-pied dans les fêtes de fin d'année (Noël et Nouvel An), notre pays se doit de maintenir les bons résultats d'une stratégie de riposte contre le Covid-19 qui a été satisfaisante. C'est du moins ce qui ressort de l'entretien accordé à la presse par le ministre de la Santé, Guy-Patrick Obiang Ndong, le jeudi 24 décembre dernier, à la veille de la fête de la Nativité. "Nous devons redoubler de vigilance pour éviter d'enregistrer des dégâts après ces différentes célébrations. Aujourd'hui, nous sommes satisfaits des chiffres

encourageants de notre dispositif sanitaire. Nous devons maintenir cette stratégie de riposte pour éviter qu'au mois de janvier, nous nous retrouvions avec une augmentation de cas", a déclaré le ministre de la Santé.

Pour cela, a assuré Guy-Patrick Obiang Ndong, le dispositif des brigades mixtes va être renforcé.

Il n'y aura aucune tolérance pour les personnes ne respectant pas les mesures barrières.

Il n'y aura aucune tolérance pour les personnes ne respectant pas les mesures barrières. "Il est donc important que nous nous appropriions ces mesures et

prendre conscience qu'à cause d'une fête, nous pourrions désorganiser ce qui a réussi dans notre pays", a-t-il prévenu.

Le gouvernement a édicté des protocoles sanitaires qui doivent être respectés. L'organisation des événements doit se faire dans ce sens. "Ces protocoles sanitaires existent pour protéger la population. C'est la mission qui nous a été instruite par le président de la République, Ali Bongo Ondimba. Donc, nous veillerons à ce qu'un contrôle soit fait, que les brigades puissent circuler durant la nuit du 24 au 25 décembre, et celle du 31 décembre au 1er janvier 2021 pour intensifier les contrôles", a insisté le ministre de la Santé.



Photo: Frédéric Serge Long